

## EN GROS PLAN CE MOIS

## L'AMERIQUE LATINE APPORTE UNE NUANCE NOUVELLE

Le Salon de Mai, le plus réputé et le plus vivant des Salons parisiens — ou plus exactement une sélection de tableaux de ce Salon — a été invité par le musée de La Havane.

Non seulement cet événement éclaire sous un nouveau jour la politique culturelle des « jeunes » nations en plaçant Cuba (avec la Yougoslavie) parmi les promoteurs les plus actifs d'une attitude plus souple et plus dynamique dans le domaine artistique, mais il révèle de plus l'importance des liens qui, de ce point de vue, unissent l'Amérique latine et la capitale française. A Paris, s'est, en effet, constitué, depuis quelques années, un ensemble d'artistes latino-américains. Dans cette formation actuelle le cubain Wifredo Lam (*voir illustration*) est le créateur d'un pays imaginaire, où

le domaine du photographisme (comme le péruvien Piqueras), partiellement dans celui de la peinture-objet (comme l'argentin Lea Lublin, le mexicain Gironella et le jeune brésilien Antonio Dias) et enfin partiellement dans celui de l'art narratif où l'argentin Antonio Segui (*voir illustration*) introduit la possibilité de combiner de mille façons en mille récits renouvelés des petites scènes humoristiques et fantaisistes (galeries Claude Bernard et Jeanne Bucher). Ce goût des « mille combinaisons » correspond sans doute au sentiment éprouvé devant les personnages, inspirés du modern style, d'un autre argentin révélé récemment à Paris : Uruburu (galerie Iris Clerc). Ce nouveau groupe compte aussi des graveurs : Krasno, argentin (galerie Houston-Brown), le brésilien



Wilfredo Lam, Composition, 1966

Segui, A vous de faire de l'histoire, 1967

poussent et s'agitent féroce-ment, dans une atmosphère de mystère moite et d'énergie nerveuse, des lianes belliqueuses dont les racines sont remplacées par des pieds ou des mains. Il a fortement contribué à ce renouvellement de l'iconographie fantastique que l'on a nommé le nouveau-surréalisme. Or, parmi les néo-surréalistes, le chilien Matta exerce beaucoup d'influence et les cubains, plus jeunes, Agustin Fernandez et Camacho sont très remarquables. Lié aussi au surréalisme : Hervé Télémaque (un voisin de Cuba puisqu'il est haïtien) qui se situe partiellement dans

Piza (gravures en bas-relief ; à La Hune) ; des sculpteurs comme les cubains Camargo et Cardenas.